Le Mois Scientifique d'Aquitaine

janv.-fév. 2019 n°395/396

http://www.usaquitaine.fr

édito

S'il est difficile de réaliser que l'hiver constitue une période de choix pour observer de beaux cieux étoilés, il est agréable d'admettre que, à cette période, recevoir et offrir des vœux de Bonne Année sont de bienveillants augures ! Ce sont donc de sincères vœux que le Comité directeur de l'Union scientifique d'Aquitaine adresse à tous les membres des huit sociétés. Pour les sorties naturalistes de la Société linnéenne de Bordeaux, pour la défense du patrimoine par la Société archéologique de Bordeaux, pour l'interrogation des étoiles de la Société d'astronomie, pour les arbres du Centre généalogique du Sud-Ouest, pour les acrobaties de la Société spéléologique et préhistorique de Bordeaux et pour les animaux de la Société d'écologie humaine et d'anthropologie, enfin Thoth civilisations sans frontières et les voyages de Kairinos, voici des vœux qui accompagneront chaque activité des sociétaires…

Si l'article faisant mémoire de la guerre de 1870-1871 annonce un prochain hommage aux combattants girondins, l'exposition prêtée par le musée de Mussidan concernant « La guerre du docteur Rouffignac 1914-1918 » constituera, en février, la participation de l'USA à la commémoration nationale grâce à l'initiative de la SEHA.

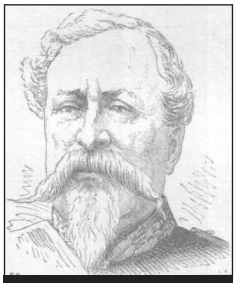
Chaque société est heureuse d'accueillir les curieux à la recherche d'une meilleure approche des aventures scientifiques aussi chacun de nous est-il invité à participer et à faire connaître les multiples animations proposées dans l'hôtel des Sociétés savantes.

Marie-Hélène Maffre
Présidente de l'Union scientifique d'Aquitaine

1870-1871[1]

Si Louis XV se battit pour le roi de Prusse, Napoléon III fit la guerre à la Prusse à cause de la couronne d'Espagne. Il y laissa la sienne, Guillaume Ier échangea sa couronne royale contre une impériale, et la France eut une République.

En septembre 1868, une révolution chassa du trône espagnol Isabelle II. Le général Prim, régent, chercha à qui la proposer. Léopold de Hohenzollern-Sigmaringen, cousin du roi de Prusse, posa sa candidature, le 2 juillet 1870. Dès le 12 juillet, n'obtenant pas le soutien des puissances et devant l'opposition française refusant toute éventualité d'axe Madrid-Berlin, il renonce. L'entourage de Napoléon III fit l'erreur d'insister auprès de Guillaume pour des garanties supplémentaires. L'ambassadeur français rencontra le roi de Prusse à la gare d'Ems (13 juillet). Pour celui-ci, l'affaire était close, et sa réponse parfaitement acceptable. Il en informa Bismarck, qui fit publier, le 14, la dite réponse, après l'avoir trafiquée dans un sens injurieux pour les Français. La réaction française, espérée par le chancelier, fut la déclaration de guerre, le 19 juillet 1870.



Maréchal Edmond Le Bœuf, ministre de la Guerre (Bondois (Paul), *Histoire de la Guerre de 1870-1871 et des origines de la Troisième République (1869-1871)*, 6e éd., Paris, Librairie d'éducation nationale, 1888 [1re éd.], p. 40. Coll. privée)

Bismarck désirait achever, au profit de la Prusse, l'unification allemande, ou plus exactement ressusciter le Saint-Empire romain (réduit par Napoléon Ier en empire d'Autriche, le 11 août 1804). Par la victoire de Sadowa, le 3 juillet 1866, les Hohenzollern prirent définitivement l'ascendant sur les Habsbourg et la Confédération germanique devint la Confédération d'Allemagne du Nord. Celle-ci se lia avec les états allemands du Sud (Bavière, Bade, Wurtemberg, etc.) par une alliance défensive. Si bien que Napoléon III déclarant la guerre à la Prusse, dut affronter toute l'Allemagne, et que le « Prusco » de 1870-71 est autant prussien que saxon, bavarois que mecklembourgeois.

« Nous sommes archi-prêts ; il ne manque pas un bouton de guêtre » (maréchal Edmond Le Bœuf ministre de la Guerre, 16 juillet 1870, lors des débats sur la déclaration de guerre). Mais l'Armée française n'était absolument pas prête pour une guerre de masse moderne. Les Allemands étaient mieux préparés : mobilisation méthodique, acheminement prioritaire des troupes par voies ferrée, direction de la guerre confiée au chef d'état-major, sur le terrain en fonction des circonstances initiative laissée aux officiers (ce qui parfois amena leurs chefs à intervenir malgré eux pour les soutenir), uhlans employés comme éclaireurs – les Allemands savaient toujours où se trouvaient les positions françaises, à défaut d'en toujours connaître les effectifs -, utilisation des forêts pour progresser à couvert et attaquer, combat en lisière.

La mobilisation française se fait dans la plus grande confusion : intendance dépassée, encombrement des voies de communication par les bagages, réfugiés, etc., réseau ferroviaire inachevé et surtout en étoile à partir de Paris et convois militaires non prioritaires. Le ve bataillon des mobiles de la Gironde part de Bordeaux (gare d'Orléans), le 23 novembre 1870, pour La Rochelle par train, puis gagne à pied La Roche-sur-Yon, où il arrive le 27. Le 6 décembre il rejoint par voie ferrée Les Sables-d'Olonne. Le 13, par train, il part des Sables pour atteindre Montebourg (Manche), le 15, *via* Angers, Argentan, Falaise, Alençon, Carentan où le chef de gare n'accepte de faire repartir le convoi que sous la menace des pistolets de deux officiers. De Montebourg, les mobiles gagnent à pied le camp de la Sansurière (cne Doville, Manche). Ils en repartent le 23 décembre, prenant le train à Valognes pour Le Mans (arrivée le 24). Souvent, durant les trajets ferroviaires, les hommes ne sont pas ravitaillés.

Le commandement français souffre d'une direction bicéphale : la conduite des opérations est normalement de la responsabilité du commandant en chef, mais la présence à ses côtés de Napoléon III chef de l'État et des Armées l'inhibe dans ses décisions, et l'empereur n'a pas le génie militaire de son oncle. L'officier français respecte la chaîne hiérarchique et, sauf exception, ne prend pas d'initiative. Il s'en tient à la lettre des ordres reçus, de préférence écrits après les premiers désastres (ouverture de parapluie). S'ajoutent l'absence de concertation entre les chefs d'armées (Mac-Mahon, Bazaine), les rivalités entre généraux, et après les premiers revers la mésentente et la défiance des subalternes envers les supérieurs : la 1re compagnie du corps-francs des Tirailleurs girondins connut, dans la seconde moitié d'octobre 1870, une mutinerie. Son capitaine (Bellier) et une vingtaine de fidèles partirent de leur côté. Après le combat de Varize (Eure-et-Loir, 29 novembre) s'éleva une polémique, par voie de presse, sur la responsabilité de la perte des Tirailleurs entre le nouveau capitaine (Gaullieur) et l'adjoint de son commandant. Avec l'armée de la Défense nationale (après le 4 septembre) il n'est pas rare que les officiers n'aient aucune confiance dans les troupes – inexpérimentées – qui leur sont confiées, entraînant la réciproque ; la garde nationale n'a aucune estime pour les volontaires des corps-francs accusés de rodomontades.

ISSN 1638-9859 - 37e année. 2,50€

Napoléon Ier avait des éclaireurs et des guides. Sa cavalerie légère l'éclairait sur l'armée ennemie. En 1870-1871 l'armée est aveugle. Faute de reconnaissance et de renseignements, les Français ignorent où se trouve l'ennemi. Ils marchent au jugé, et lors des combats, se dirigent au son du canon. Joint à une méconnaissance topographique du terrain, cela contraint les renforts à des marches et contremarches, à la recherche d'un passage, à l'instar du 25e régiment de mobiles (Ier, IIe & IVe bataillons de la Gironde) qui erre durant 10 heures dans le secteur de Chevilly, le 2 décembre, pour atteindre Dambron, lors de la bataille d'Orléans. D'autre part les accidents du terrain sont rarement utilisés lors des combats ; les bois sont considérés comme inutiles et sans danger.

La doctrine militaire française est basée sur la bravoure où l'Armée française excelle depuis les guerres d'Italie du XVIe siècle – la *furia francese* – : corps à corps à la baïonnette, refus de reculer sous le feu ennemi, en particulier de l'artillerie. La victoire revient à celui qui couche sur le champ de bataille, d'où quasiment pas d'exploitation des succès en poursuivant l'ennemi pour l'anéantir. L'Armée allemande, elle, depuis Sadowa, privilégie la puissance de feu : préparation d'artillerie avant les assauts de cavalerie ou d'infanterie, reflux ordonnés des troupes devant la résistance française, pour mieux contrattaquer.

Tout ceci n'empêcha pas les Français de se comporter au mieux : « les Français, des lions commandés par des ânes » selon le mot, cruel, attribué à Bismarck.

Ce conflit est en Europe (en Amérique la guerre de Sécession – 1860-1865 – l'a précédée) la première guerre moderne de masse. Guerre moderne : la puissance de feu matérielle supplante le courage des hommes, au combat l'ennemi est trop loin pour être visible. Outre l'artillerie, l'armement a connu un saut qualitatif : le Dreyse allemand est à canon rayé ce qui améliore portée de tir – 600 m – et précision, se charge par la culasse – les fusils antérieurs se chargeaient par le canon nécessitant pour ce faire la position debout -, avec une cadence de tir de 6 à 8 coups/minute en toute position – couché, assis, debout. Le Chassepot français, bien que s'encrassant facilement, lui est supérieur : chargement par la culasse, précision et portée maximale à 1 700 m, cadence de tir de 7 à 14 coups/minute. Déjà employée en Amérique, la mitrailleuse fait son apparition. La violence des blessures effare même les médecins militaires ; la fréquence des blessures comminutives (éclatement des os) est impressionnante. Guerre moderne, car hors siège, on se bat en toutes saisons, de jour comme de nuit (le 12 janvier 1871 à Chanteloup – cne Sillé-le-Philippe, Sarthe – les 2e, 6e & 7e compagnies du Ve bataillon des mobiles de la Gironde, encerclées, ne rendent les armes qu'à la nuit noire après avoir essuyé une dernière salve), en tout lieu : bois, ferme, maison, cimetière (Saint-Privat, Loigny)… Guerre de masse : le champ de bataille ne peut plus être couvert d'un seul regard depuis une éminence et le général n'a plus de vue d'ensemble. La peinture militaire s'en ressent : Alphonse de Neuville, Édouard Detaille, etc., ne représentent plus en une toile la bataille en panorama, mais des épisodes avec des combattants anonymes (*Le cimetière de Saint-Privat*, *La dernière cartouche*, *Reichshoffen*). Les batailles sont une succession fragmentée de combats autonomes, durent plusieurs jours : celle de Metz s'étend sur cinq jours (14 au 18 septembre 1870) et comprend les combats de Borny, Rezonville, Gravelotte, Saint-Privat ; et engagent des effectifs considérables. La guerre franco-prussienne préfigure la Première Guerre-mondiale. Bien plus brève, elle est proportionnellement tout aussi meurtrière dans les deux camps (estimation de 100 000 à 200 000 morts ou disparus de part et d'autre).

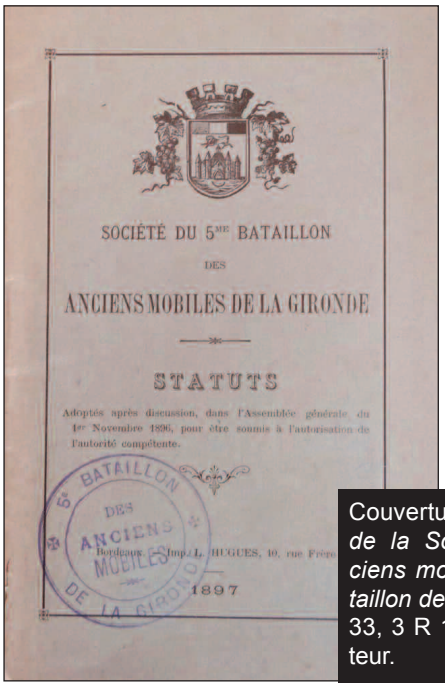
Après la capitulation de Sedan, le 2 septembre 1870, les Allemands s'attendant à ce que la France capitule, sont fort surpris que la guerre continue. La faute à Gambetta, dont la ligne jusqu'au-boutiste l'emporte dans un premier temps sur celle de Thiers. C'est la période de la Défense nationale. L'armistice est signé le 28 février 1871, et la paix de Francfort le 10 mai 1871.

La guerre de 1870 eut un profond retentissement. Elle suscita les premiers monuments aux morts, dès le mitan des années 1870. À Bordeaux ceux des cimetières de la Chartreuse, protestant de la rue Judaïque et juif du cours de l'Yser sont de 1875. Le Souvenir Français, créé en 1887, a pour vocation par l'entretien des tombes de conserver la mémoire des morts pour la Patrie ; très tôt, l'odonymie va rappeler les provinces perdues (cours Alsace-Lorraine), glorifier les chefs (Chanzy, commandant Arnould) et batailles – souvent des défaites – où s'illustrèrent les combattants originaires du département (À Bordeaux : rues de Varize, Nuits etc.) ; enfin, dès les années 1880 apparaissent les premières sociétés d'anciens combattants, bientôt suivies d'amicales d'anciens militaires ; jusqu'aux débuts de la guerre de 1914-1918 la mémoire héroïsée en est exaltée (parution en 1913 de l'ouvrage du colonel Bujac, *Mobiles, Mobilisés, Corps Franc de la Gironde* ; en 1915, de l'*Historique du 5e Bataillon des Mobiles de la Gironde, suivi d'une Notice sur la Société du 5e Bataillon*, par Jacques Boucherie et Armand Vigneau). Seule la Victoire de 1918 va occulter les souvenirs de 1870-71.

Jean-Paul Casse
Centre généalogique du Sud-Ouest

1. Cet article s'insère dans un projet de recherche mené par le Centre généalogique du Sud-Ouest en vue du cent-cinquantenaire de la guerre de 1870-1871, plus particulièrement centré sur le personnel du Ve bataillon des mobiles de la Gironde, des Tirailleurs girondins et des Francs-Tireurs commandés par Tailleuret, l'historique de ces corps, et de façon plus générale le vécu de la guerre à Bordeaux, et les traces mémorielles de toutes sortes pouvant être recensées sur le territoire du département de la Gironde et des lieux de combats où furent présentes les unités girondines. Toute information, contribution ou aide est la bienvenue. Un deuxième article traitant plus spécifiquement des mobiles, mobilisés et corps-francs girondins paraîtra dans la livraison de mai-juin (J.-P. C.).

Le cimetière de Saint-Privat (18 août 1870)
par Alphonse de Neuville (1881), Musée d'Orsay. DR.



SOCIÉTÉ DU 5me BATAILLON
DES
ANCIENS MOBILES DE LA GIRONDE

STATUTS

Adoptés après discussion, dans l'Assemblée générale du 1er Novembre 1896, pour être soumis à l'autorisation de l'autorité compétente.

Bordeaux — Imp. L. HUGUES, 10, rue Frère

1897

5e BATAILLON DES ANCIENS MOBILES DE LA GIRONDE

Couverture des *Statuts de la Société des Anciens mobiles du 5e Bataillon de la Gironde* (AD 33, 3 R 14). Cl. de l'auteur.

Union scientifique d'Aquitaine

L'assemblée générale aura lieu le 29 janvier 2019 à 20h suivie du Comité directeur qui constituera le bureau 2019.

Société linnéenne de Bordeaux

Conseils d'administration : mardis 8 janvier et 5 février à 18 h 30.
Assemblée mensuelle : mardi 22 janvier à 18 h 30.
Permanence de bibliothèque : tous les mardis à 18 h.
Mycologie : permanence à la Maison de la Nature à Gradignan tous les lundis à 17 h.
Entomologie, Botanique, Géologie : permanence tous les mardis à 18 h, place Bardineau.
Entomologie, séances pratiques : mardis 15 janvier et 12 février à 18 h 30 (voir p. 4).
Botanique, séances pratiques :
Jeudis 10 janvier et 7 février de 14 h à 17 h à la Maison de la Nature à Gradignan (voir p. 4).
Mardis 29 janvier et 26 février à 18 h place Bardineau (voir p. 4).
Téléphone : 05 56 44 21 02/ 09 62 51 02 73 **- Courriel :** linneenne.asso@wanadoo.fr.
Site Internet : http://linneenne-bordeaux.wixsite.com/slbx
Toute sortie pouvant être annulée par suite d'aléas climatiques, prière de contacter le responsable de la section 48 h avant la sortie :
- Entomologie : Hervé Thomas 06 65 31 63 51 [pelobates@orange.fr] ; Sébastien Labatut 06 52 67 88 79 [iliamorio@yahoo.fr]
- Mycologie : Brigitte Vignot 05 57 52 68 60 [vignotj@wanadoo.fr]
- Géologie : Bruno Cahuzac 05 40 00 29 08 [bruno.cahuzac@u-bordeaux.fr]
- Botanique : Christophe Monferrand 05 56 70 04 44 [ch.monferrand@wanadoo.fr] ; Jean Laporte-Cru 06 24 66 59 52 [famillelaportecru@gmail.com] ; Pierre Phiquepal 06 11 70 77 76 [p.phiquepal@wanadoo.fr].
Pensez à régler rapidement votre cotisation-abonnement (38 € pour 2019).

Société d'écologie humaine et d'anthropologie

La SEHA est heureuse de présenter ses meilleurs voeux pour la nouvelle année à tous ses adhérents ainsi qu'aux membres de l'USA.
Outre les conférences mensuelles et à l'occasion du centenaire de l'armistice de 1918, la SEHA vous fait part de l'exposition de photos « La guerre du Docteur Rouffignac » qui aura lieu dans la salle de conférence du 20 au 24 février 2019. 51 panneaux de photos pour 51 mois de guerre accompagnés d'un diaporama des 600 photos de ce médecin-photographe. Une vitrine de quelques objets personnels prêtés par la famille complètera cette manifestation qui, bien sûr, se fait en collaboration avec l'Union scientifique d'Aquitaine. L'exposition sera ouverte aux adhérents de l'USA à partir du mercredi 20 et au public à partir du vendredi 22 entre 10 h 30 et 18 h.
Cotisations 2018 : ind. = 30 € ; couple = 45 € ; étudiant ou - 25 ans = 15 €.
Rens. Annie Crozes: 06.79.30.43.08 ou annie.crozes@laposte.net.

Centre généalogique du Sud-Ouest

Réunion du conseil d'administration & du bureau :
lundis 14 janvier & 11 février à 17 h.
Permanences, consultation de la bibliothèque (tél. : 06 38 70 35 32) :
lundi de 14 h 30 à 17 h et mercredi de 14 h 30 à 17 h 30.
Atelier de lecture de documents anciens :
Niveau 2 : jeudis 10, 24 janvier & 7 février de 15 h 30 à 17 h.
Niveau 3 : Niveau 2 : jeudis 17, 31 janvier & 14 février de 15 h 30 à 17 h 30.
Niveau 4 : mercredis 9, 23 janvier & 6 février de 14 h 30 à 16 h 30 ; jeudis 10, 24 janvier & 7 février de 14 h à 15 h 30
Entraide : mercredis 16, 30 janvier & 13 février de 15 h à 17 h; jeudis 17, 31 janvier & 14 février de 14 h à 15 h 30.
Ateliers :
- Aide aux recherches généalogiques (responsable Huguette Laumet) ;
- Études et recherches : la société de 1774 à 1830, les combattants de 1870-1871 (responsable Jean-Paul Casse).
Pour leurs calendriers se renseigner auprès du secrétariat du CGSO (06 38 70 35 32).
Rappel, courriel : cgso-33@orange.fr.
Pour les informations de dernières minutes pensez à consulter notre site web : http://www.cgso-bordeaux.org/.
Téléphone : **06 38 70 35 32**
Pensez à régler votre cotisation : 34 €.
Le CGSO vous souhaite une bonne année 2019.

Société archéologique de Bordeaux

Réunions du bureau : jeudis 10 janvier et 7 février, à 18 h.
ATTENTION ! Certaines de nos communications sont maintenant programmées le jeudi à 18 h au lieu du samedi 17 h, vérifiez sur le calendrier en page 4.
Le prochain cours public et gratuit de la Société archéologique de Bordeaux est consacré à **L'imprimerie à Bordeaux**. Il aura lieu du lundi 11 février au lundi 11 mars, à l'auditorium du musée d'Aquitaine, 20, cours Pasteur, à raison de 5 séances le lundi à 18 heures.
Permanences : le jeudi, de 15 h à 18 h.
Téléphone : 07 86 40 43 26 ; vous pouvez y laisser vos messages qui seront consultés le jeudi, ou nous joindre directement ce même jeudi aux heures de permanence.
Veille archéologique : 06 63 77 03 28 ; ce numéro vous permet désormais de joindre un responsable en cas de constat d'une menace patrimoniale précise.
Adresses courriels : soc.archeo.bordeaux@free.fr ; cerclebertrandandrieu@orange.fr
Sites Internet : http://www.societe-archeologique-bordeaux.fr/
Cotisations 2019 : Titulaires 37€, couples 47 €, étudiants 15 €.
Responsables : M.-F. Lacoue-Labarthe (tél. 05 56 30 00 24) ou X. Roborel de Climens (tél. 05 57 87 29 83).

Kairinos

Courriel : kairinosbordeaux@gmail.com - **Site internet :** http://kairinos.waibe.fr/
Programme détaillé sur notre site.
Cours : le mardi de 10 h 45 à 12 h 15 place Bardineau salle de conférences.
Cours 1 : Bordeaux du 18e siècle, classé Unesco, le premier port de France et ses grands hommes : histoire, architecture, littérature et histoire de l'art, complétés par des visites à Bordeaux à 14 h 30.
Cours 2 : Alexandre le Grand et son aventure, de la Grèce à l'Inde (Macédoine, Persépolis, Bactres, Samarcande, Gandhara, Sanshi …) comparaison Grèce, Iran, Samarcande, Bactres et l'Inde.
Conférences : le vendredi à 18 h 30 place Bardineau salle de conférences.
« Les Soirées de Kairinos » conférences gratuites, ouvertes à tous, avec débat et verre amical.
Sorties (autres que Bordeaux) :
3 sorties trimestrielles : avril et mai 2019.
+ une autre en 2019 à confirmer : « une famille israélite au 18e siècle »
Portes ouvertes de Kairinos tous les ans à fin mai.
Voyages :
Inde : du 11 au 24 janvier 2019, les inscriptions sont ouvertes. Renseignements sur site internet. **Saint Pétersbourg :** du 23 au 27 mai 2019, les inscriptions sont ouvertes. **Sicile** en septembre 2019, en préparation.
En préparation : Croatie, Jordanie ou Grèce suivant la demande.

Société spéléologique et préhistorique de Bordeaux

Réunions prévues :
- réunions du Conseil : le premier jeudi de chaque mois à 21 h.
- réunions mensuelles : le deuxième jeudi de chaque mois à 21 h.
Téléphone : 05 56 32 19 95 - **Courriel :** jmc.lesbats@numericable.fr.
Nouveau site Internet : en attendant un site plus complet, vous pouvez consulter la page de la SSPB sur Facebook, où vous pourrez prendre connaissance de l'actualité spéléologique (page accessible par le site de l'USA en cliquant sur le logo de la SSPB).
Pour les membres qui ne sont pas à jour de leur assurance tarif FFS ou autre assurance à définir et cotisation SSPB, pensez à régulariser rapidement votre situation, ce qui est impératif avant toute sortie. Contacter Jean-Michel Lesbats.

Société astronomique de Bordeaux

Conférences : environ deux mercredis par mois de 18 h 15 à 20 h sur l'astronomie, l'aérospatial et les sciences de l'Univers par des professionnels et des amateurs expérimentés.
Bibliothèque : de nombreux ouvrages (livres et revues) en prêt ou à consulter sur place sont à la disposition des adhérents.
Observations du ciel : prêts d'instruments sous conditions. De nombreux instruments d'astronomie (jumelles, lunettes et télescopes) avec des cartes du ciel sont à la disposition des adhérents.
Courriel: sab.bordeaux@laposte.net. **Site internet :** www.astrosurf.com/sab33.

Thoth - Civilisations sans frontières

Les précisions de lieu et d'heure sont fournies lors de l'envoi du courrier mensuel adressé aux adhérents, valant confirmation de la manifestation.
Pour tout renseignement au sujet de ces activités ou de l'association, consultez le site internet de Thoth-CSF. : www.thoth-csf.com

Conférences, réunions publiques, excursions

Sauf mention contraire, les réunions ont lieu à l'hôtel des Sociétés savantes : 1, place Bardineau 33000 Bordeaux. Entrée libre.
En complément et pour s'informer en dernière minute, notre site : http://www.usaquitaine.fr

Janvier

Mercredi 9, à 18 h 15 **Astronomie**
Conférence : Gérard Breard, ancien Directeur Technique et Qualité ASTRIUM et ancien membre du comité technique Ariane, « Les lanceurs, un système complexe dans un environnement menaçant ». Conférence suivie du partage de la Galette des Rois.

Jeudi 10 de 14 h à 17 h **Linnéenne**
Botanique, initiation à la Maison de la Nature à Gradignan : Jean Laporte-Cru « Les organes de réserve des végétaux ».

Vendredi 11 – THOTH-CSF – Sortie 14 h à 18 h : Gisèle Combe et Joséphine Caparos, « Deux musées aux Chartrons ».

Samedi 12, à 17 h. **Archéologie**
Assemblée mensuelle – Programme précisé ultérieurement.

Mardi 15 à 18 h 30 **Linnéenne**
Entomologie, séance pratique (collective). Pour le programme, consulter les responsables de la section (voir p. 3).

Mercredi 16 de 17 h 30 à 19 h **THOTH-CSF**
Conférence : M. H. Quellier, « L'art des jardins (2e partie) ». À l'Athénée.

Jeudi 17, à 18 h 30 **SEHA**
Conférence : Étienne Bimbennet, professeur de philosophie, Bordeaux III-Montaigne, « L'animalité humaine ».

Samedi 19, à 10 h **Généalogie**
Assemblée générale

Samedi 19, à 17 h **Archéologie**
Cercle Bertrand-Andrieu - Michel Wiedemann, « Un édit monétaire néerlandais du XVIIe siècle ».

Mardi 22 de 17 h 30 à 19 h **THOTH-CSF**
Conférence : G. Lacher, « Comment faire rire en musique ». À l'Athénée.

Mardi 22 à 18 h 30 **Linnéenne**
Assemblée mensuelle : Aurélien Caillon et Nicolas Leblond (Conservatoire botanique national Sud-Atlantique) : Bilan des découvertes et redécouvertes récentes en Gironde. Conférence suivie du partage de la Galette des Rois.

Jeudi 24, à 18 h **Archéologie**
Groupe Jules-Delpit – David Souny, « La grande école de La Réole ».

Mardi 29, de 10 h 45 à 12 h 15 **Kairinos**
Cours I.4 **:** Renée Leulier, « L'embellissement de la ville de Bordeaux par l'architecte Portier de 1730 à 1760 ».
Renseignements : http://kairinos.waibe.fr ou kairinosbordeaux@gmail.com

Mardi 29 à 18 h **Linnéenne**
Botanique, séance pratique (collective) : Étude de quelques fougères. En période hivernale, des sorties « mousses et lichens » sont susceptibles d'être organisées. Pour le programme, contacter le responsable : Alain Royaud 06 12 32 08 99 – royaud.alain@free.fr

Jeudi 31 de 17 h 30 à 19 h **THOTH-CSF**
Conférence : P. Carbonel, « Mission île de Pâques 2017 ». À l'Athénée.

Février

Mardi 5 de 10 h 45 à 12 h 15 **Kairinos**
Cours II.10 : Florence Louis, « Aristote, maître-philosophe et Alexandre ».

Mercredi 6, à 18 h **Astronomie**
Assemblée générale

Jeudi 7 de 14 h à 17 h **Linnéenne**
Botanique, initiation à la Maison de la Nature à Gradignan : Jean Laporte-Cru « Les adaptations des végétaux ».

Jeudi 7 de 17 h 30 à 19 h **THOTH-CSF**
Conférence : Camille Tremousa, « La soie (1re partie) ». À l'Athénée.

Vendredi 8 à 18 h 30 **Kairinos**
Conférence : Robert Castello « Entre baroque et néo-classicisme en Europe : l'exemple du palais royal de Caserta ».

Lundi 11 de 17 h 30 à 19 h **THOTH-CSF**
Conférence : Jean-Louis Robin, « Mythe et mythologie ». À l'Athénée.

Mardi 12 de 10 h 45 à 12 h 15 **Kairinos**
Cours I.5 : Renée Leulier, « De Portier à Victor Louis, une nouvelle phase de la transformation de Bordeaux ».

Mardi 12 à 14 h 30 **Kairinos**
Sortie 4 : Agathe Corre, « Bordeaux et Montesquieu au XVIIIe siècle ».
Renseignement : http://kairinos.waibe.fr ou kairinosbordeaux@gmail.com

Mardi 12 à 18 h 30 **Linnéenne**
Entomologie, séance pratique (collective). Pour le programme, consulter le site Internet ou les responsables de la section.

Mercredi 13, à 18 h 15 **Astronomie**
Conférence : Francis Delahaye, ancien président SAB, adhérent SAF et SAPO, « Les étoiles doubles, triples ou multiples ».

Jeudi 14, à 18 h **Archéologie**
Assemblée mensuelle – Natacha Sauvaitre, Coralie Demongeot,« Les fouilles de La Madeleine à Saint-Emilion ».

Vendredi 15, à 18 h 30 **Généalogie**
Conférence, Michel Casse, « Les ancêtres de Richard Wagner »

Samedi 16, à 17 h **Archéologie**
Cercle Bertrand-Andrieu - Benoît Odaert, « Les monnaies indéterminées de Carie, dernier état ».

Mardi 19 à 18 h **Linnéenne**
Assemblée générale

Mercredi 20-Dimanche 24
SEHA et USA
Exposition « La guerre du Docteur Rouffignac ». Rens. Chantal Gauthier, 06 07 60 76 78. Ouverture au public du 22 au 24 de 10 h 30 à 18 h.

Jeudi 21 à 18 h 30 **SEHA**
Conférence : Olivier Dubos, professeur de droit public, Bordeaux IV-Montesquieu « Les animaux et le droit ».

Jeudi 28, à 18 h **Archéologie**
Groupe Jules-Delpit – Natacha Sauvaitre, Yolaine Rouzo-Lenoir, « Les fouilles de Sauveterre-de-Guyenne ».

Mardi 29 à 18 h **Linnéenne**
Botanique, séance pratique (collective) : étude de quelques plantes à chatons.

Le Mois scientifique d'Aquitaine
Périodique (sauf juillet et août) de l'Union scientifique d'Aquitaine, association loi de 1901
1, place Bardineau. 33000 Bordeaux • union-scientifique-aquitaine@orange.fr.
Diffusé gratuitement aux membres des sociétés de l'USA • Le numéro 2,50 €• Abonnement annuel 12,50 €• C.C.P. 374980 F Bordeaux.
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Marie-Hélène Maffre • Tél. : 06 63 77 03 28 • Courriel : mariehelenemaffre@hotmail.fr
RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : Jean-Paul Casse • Tél. : 05 56 39 38 15 • Courriel : jpcasse@numericable.fr
SITE INTERNET - WEB-MASTER & GESTIONNAIRE DE LA SALLE DE CONFÉRENCES : CorineYahia . Courriel : corine.yahia@orange.fr